

L'Alliance Nationale

Deschamps Kvd A 114
595 St-Denis

ORGANE DE LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

Vol. XVIII, No 4

Montréal, Avril 1912.

50 cts par an

M. LOUIS-VITAL RABY

M. Louis-Vital Raby, le président actuel du cercle Calgary, No 366, est loin d'être inconnu pour un grand nombre de mutualistes montréalais aussi, lira-t-on avec plaisir les quelques notes biographiques que nous avons recueillies sur ce distingué confrère dont le zèle pour l'Alliance Nationale ne s'est jamais démenti.

M. Raby est né à St-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 20 août 1857. A treize ans, il était déjà à Montréal et commençait une carrière qui n'a jamais cessé d'être active et honorable.

En 1881, il épousait Mlle Virginie Laurendeau et, l'année suivante, il abandonnant son métier de fondeur de métal, pour devenir épiciériste dans la paroisse St-Joseph. Le succès vint rapidement couronner son énergie et son travail. Bientôt, il était un des grands propriétaires de la localité et, en 1900, le voeu populaire le nommait échevin du quartier St-Antoine, siège No 2, lequel porte aujourd'hui le nom de quartier St-Joseph. Il représenta ce quartier jusqu'en 1902.



M. LOUIS-VITAL RABY,
Président du Cercle Calgary No. 366

Peu après, il se retira du commerce pour s'occuper de finance et de transactions immobilières, mais l'Ouest Canadien exerçait déjà sa fascination sur lui. Il se sentait attiré vivement vers les nouvelles provinces et les superbes occasions d'affaires qu'elles offrent aux hommes qui sont bien doués. Aussi, un jour, ayant vendu ses immeubles, alla-t-il s'établir à Calgary, où il fait, de nouveau, un commerce des plus florissants.

Au point de vue de la mutualité, M. Raby est un de nos vétérans.

Il figure au nombre des vaillants fondateurs de l'Alliance Nationale et du Cercle St-Joseph No 1. Plus tard, il fit partie du Cercle Ville-Marie No 5, et lors de la fondation du Cercle Calgary, il témoigna l'admiration qu'il porte à notre grande mutualité, en faisant cadeau, au cercle débutant, d'une série d'insigne d'officiers ainsi que d'un ameublement.

Sous sa direction, le cercle Calgary fera certainement sa marque dans nos annales et nous entretenons l'espoir qu'avant longtemps, cet essaim réunira là-bas, tous nos compatriotes qui résident dans cette ville progressive.

UN APOSTOLAT

Dans beaucoup, disons plutôt dans la totalité des sociétés de secours mutuels, il y a plusieurs sources d'activité qui restent inutilisées, des sources ayant la plupart du temps ceci de particulier, que leur emploi, que leur exploitation ne coûte rien, matériellement parlant. Une de ces sources nous fournira le sujet du présent entretien.

"Moi, je suis en règle avec ma société!" Cette phrase, passée à l'état de cliché, n'a rien que de très honorable en soi. Mais elle signifie seulement que celui qui la prononce ne pense qu'à lui. C'est déjà quelque chose; plus y a d'unités en règle, mieux fonctionne l'ensemble, l'institution elle-même.

Mais est-ce bien à ce rôle sec et très étroit que doit se borner notre quote-part? Ne devons-nous pas faire, de temps à autre, un effort pour mieux répandre la bonne renommée de la société à laquelle nous donnons notre confiance et notre argent?

Une société, par ses méthodes, par sa situation financière, par sa sage administration, le don de nous plaire, quel'un est venu à notre connaissance ces méthodes, la situation financière, cette sage administration. Ce quel'un a gagné un adhérent; pourquoi à notre tour n'en gagnerions-nous un!

Songez à l'essor magnifique que prendrait du jour au lendemain notre déjà puissante société

si chacun de ses membres en recrutait seulement un autre?

Et cette propagande qui ne nous aurait coûté que des paroles ne coûterait rien à notre société; or, ce doit être l'une des plus vives sources de bénéfices de sociétés telles que la nôtre de pouvoir opérer leur recrutement sans qu'il en coûte.

Si ces sortes de sociétés peuvent assurer nos vies à meilleur marché que les compagnies d'assurance proprement dites et avec, souvent, plus de sécurité, c'est que ces sociétés n'ont pas à payer des commissions à des centaines, à des milliers d'agents.

En travaillant pour notre société, en devenant autant d'agents désintéressés, nous travaillons pour nous-mêmes.

C'est là une vérité élémentaire, et pourtant il n'est pas toujours facile de la faire comprendre et partager.

—Moi je suis en règle!

Et quand cela est dit, on estime avoir tout fait pour sa société et avoir droit, tout au moins, à une mention.

POUR SE BIEN PORTER

La recette suivante, que nous empruntons aux Suédois, peuple fort expert en l'art de se maintenir en bonne santé, comprend les points suivants:

- 1°—Vivre à l'air frais nuit et jour.
- 2°—Faire tous les jours de l'exercice au grand air, en travaillant et en se promenant.
- 3°—Boire et manger modérément et simplement.
- 4°—Préférer à l'alcool, l'eau, le lait et les fruits; on augmentera sa capacité de travail et de bonheur.
- 5°—S'endurcir contre le froid par des lavages quotidiens à l'eau glacée et prendre un jour par semaine un bain chaud.
- 6°—Ne porter des vêtements ni trop chauds ni trop justes.
- 7°—Habiter une maison sèche, spacieuse, ensoleillée. Avoir sa maison à soi.
- 8°—Travailler régulièrement; le travail intensif préserve des maladies du corps et de l'esprit.

BANQUET

Offert par les membres de l'Alliance Nationale, à Son Honneur le Maire L. A. Lavallée, notre Président Général

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, un compte rendu de ce superbe banquet qui a eu lieu le 8 avril, à l'Arsenal du 65ème Régiment.